

LE GUIDE DU CONCERT

20, Avenue de l'Opéra — PARIS (1^{er})

= = Téléphone : CENTRAL 34-98 = =

Manutention : 12, pl. d'Anvers (IX^e) TRUD. 14-04

C. Chq. post. N° 31760. R. du Com. N° 47938

= = Directeur : GABRIEL BENDER = =

Secrétaires de rédaction : DAVID et ROUSSEAU

Administrateur : JANNEL. Concerts : BAUDRY

Le Directeur et ses collaborateurs reçoivent, 20, Av. de l'Opéra : Lundi, Mardi, Vendredi de 3 à 5 h.

"Le Guide" offre à ses Abonnés des billets de concerts et de théâtres (50% de réduction) des primes et l'ALBUM MUSICAL

Au "GUIDE-BILLETS", 20, Av. de l'Opéra, billets numérotés pour tous les Concerts.

Aucune majoration. Aucune commission.

VOIR L'INDEX DES CONCERTS page 205

LETTRES D'UN MÉLOMANE

III

A UNE JEUNE PIANISTE

J'appréciais vos qualités de musicienne un jour, — je ne sais plus à quelle occasion. Sous vos doigts enfantins, le clavier s'anima ; votre petite personne pimpante fit preuve d'une facilité ingénue dans l'exhibition de ses jeunes talents. Vous jouâtes une œuvre — je ne sais plus laquelle — de Chopin... Aujourd'hui, tous les enfants jouent du Chopin !

Or, tandis que satisfaite de votre gracieux effet vous preniez place à mes côtés, je vous posai de très graves questions :

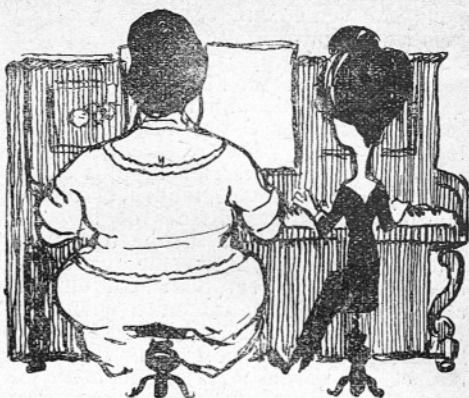
— Pourquoi avez-vous appris la musique ? — Parce que Maman et Papa l'ont voulu. — Mais quelle raison avaient-ils de vous imposer pareille étude ? — Ma petite amie Lydia apprenait le piano. — Alors, pourquoi votre petite amie Lydia faisait-elle de la musique ? — Je ne sais pas.

Vous avez grandi. Vous avez atteint l'âge où l'on cesse de jouer à la poupée et où l'on commence à considérer la vie avec des regards nouveaux et une âme révoltée. Serais-je indiscret de vous demander pourquoi vous faites toujours de la musique ?

Vous me répondrez sans doute que cela ne me regarde pas. Oui, j'en conviens, cela ne me regarde pas, et je n'insisterais pas si je croyais qu'après tout la musique est un passe-temps bien futile, capable tout au plus de satisfaire quelques désœuvrés de ce bas monde. Mais la Musique est autre chose.

Il est des joies qui nous transportent et nous ravissent parce que nous éprouvons leur plénitude en dehors des affirmations de nos déficiences. En nous-mêmes elles naissent tandis que passe un

QUATRE MAINS



" FORTE PIANO

souffle mystérieux chargé d'harmonieuses vibrations qu'une âme heureusement inspirée éveille. Ces joies, vous l'avez deviné, émanent de l'art le plus humain, car il lui suffit pour exister d'unir en étroite intimité la pensée et le sentiment des êtres soumis à toutes les conditions précaires de la vie.

Le jour où quelqu'un vous dit : « Il est temps, petite, d'étudier la musique », avez-vous songé qu'un monde nouveau, fait de délicates irréalités allait vous apparaître ? Non, sans doute. Très docilement, vous avez accepté d'« apprendre le piano », parce que telle était la volonté de vos parents, et aussi parce que, autour de vous, de petites amies tapotaient avec plus ou moins de bonheur, d'adresse et de persévérance sur l'instrument aux touches noires et blanches.

Mais vous n'êtes plus l'enfant que j'ai connue ; vous êtes grande, réfléchie et sage ; vous avez même acquis un certain talent de pianiste... Vous a-t-on dit, alors que vos yeux attachés aux grimoires musicaux essayaient de saisir la complication des lignes et des signes, que votre âme si prompt à s'émouvoir trouverait devant ce clavier aux multiples résonances la possibilité d'extériorisations plus étendues, qu'un langage nouveau vous était octroyé et que vous communiqueriez avec les réalités les plus profondes de la nature et de l'être, enfin, que vous pourriez dépasser ainsi l'uniforme et monotone courant des choses de l'existence végétative ? En tous cas permettez-moi de vous le dire.

Je ne suis qu'un simple mélomane, un pauvre instrumentiste de rien du tout, bon tout au plus à se donner l'illusion de créer une beauté éphémère. Et pourtant, je tiens à cette illusion comme à la prune de mes yeux. Le soir, parfois, je m'installe devant mon vieux Pleyel, et tandis que l'ombre glisse dans

la chambre, j'essaie de lui faire répéter, pour moi seulement, ces mots que j'appris de grands artistes que je ne connais pas, mais que je sens si proches par la pensée et par l'âme.

L'expression de la joie et de la souffrance, des rêves et des désirs informulés, telle est la raison d'être de la musique. Je ne connais rien de plus émouvant qu'un sentiment tendre et discret vivifié aux sources divines de la musique ; je ne puis être touché davantage que par un désespoir sublime qui se condamne à demeurer pour toujours le chant amer d'une humanité éprise de rêves... Quelle noble leçon pour des hommes avides de certitudes supérieures, et qui savent à peine dépasser ce petit point fixe où s'attardent leurs préjugés ou leur indifférence !

La Musique est le cœur vivant de l'humanité. Que ne puis-je vous convaincre de cette vérité. L'acquisition du talent est parfois laborieuse. Et l'on se dit après avoir surmonté une grosse difficulté au prix d'un beau et patient travail que là est l'essentiel. Non. Une chose importe, même, et surtout à celui qui a acquis la liberté du geste et l'habileté du virtuose : la faculté de pénétrer l'indicible réalité de cette force vibrante et pathétique qui s'alimente aux sources de notre vie intérieure. En dehors de tout ce qui est musique et poésie, est-il possible de retrouver la manifestation de ce rythme qui contient la pulsation d'un monde plein d'inquiétude et de trouble ? Oui, peut-être, en d'autres œuvres issues d'un art différent, et fragmentairement, comme les pièces d'un miroir brisé reflètent des portions d'images sans parvenir à constituer les formes complètes d'un ensemble. Mais ici, dans cette harmonie de grâce sensible et discrète, résumé, semble-t-il, des fonctions vivantes de l'être, c'est le passé et l'avenir qui s'expriment, c'est la ferveur d'un sentiment qui se représente à lui-même sa beauté, sa profondeur et sa nécessité en même temps que sa fin.

Tout cela est bien métaphysique, allez-vous me dire. Je le reconnais. Aussi, je me tais. Pourtant, permettez-moi d'ajouter un mot. Je sais que votre âme est délicate et sensible au delà de toute expression, et vous pleureriez presque en sentant défailir entre vos doigts la frêle beauté d'une fleur préférée.

Il est des fleurs plus jolies et plus vivantes encore que celles que l'on se plaît à respirer dans le souvenir des jours. Ces fleurs, vous pouvez les garder avec la caresse des matins clairs et le regret des soleils défunts. Car la musique existe comme la nuance des infinis troublants, comme un épanouissement de rêves.

Quand les maîtres nous parlent, ils

s'entourent d'une éloquence suggestive et vraie. On dit que c'est leur génie : ce n'est, en somme, que le rayonnement de leur désir tendu vers l'idéal. Ecoutez leur voix, non parce que le monde et les siècles l'ont ratifiée, mais parce qu'elle est le rayon d'or qui ensoleille et console.

Puisque vous ont été attribués les dons harmonieux au moyen desquels vous sont révélées la puissance des rythmes et la magie des sons, ne les gaspillez pas. Ne regrettez pas surtout les heures maussades peut-être que vous avez passées à vous préparer d'indicibles jouissances. L'art est une longue patience, a-t-on dit. Heureux ceux pour qui après avoir été une école de perfectionnement il est une joie souveraine.

MAC ELLY.

Pour copie conforme :

Albert LAURENT.

NOUVELLES EXPRESS. Un comité de mécènes, réuni par M. Quinson, fournira les fonds utiles à lancer de jeunes auteurs ; semblable initiative s'impose à l'égard des compositeurs et des interprètes. — **Voulez-vous achever la Symphonie inachevée de Schubert** (mais de manière satisfaisante !) : le chanteur américain Peacock vous offre pour ce petit travail la somme de 1.000 dollars. — **Le Guide offre 1.000 fr. de prix pour son prochain Concours de programmes**, mais il ne refusera pas les prix que les mécènes voudront fonder. — **L'orgue de St-Gervais restauré récemment sera inauguré à la fin de ce mois.** — **To be or not to be... in love** pour bien chanter ? Selon M^{me} Marchesi... to be et selon M^{me} L. Lehman... not to be. — **A l'Alhambra londonien on joue un nouveau xylophone de 5 octaves, avec caisse de résonance ; il s'appelle : marimba.** — **La Sté Internationale de musique contemporaine donnera 2 festivals à Prague les 31 mai et 2 juin** (s'adresser à M. Loivenbach Nerudova 10, Prague). — **Au Metropolitan Museum 8 concerts gratuits en janvier et mars.** — **Le double clavier Moor vient d'être joué à la salle Pleyel.** — **L'Initiative** donne une séance le 18 janv. à 9 h. à la Fédération, 153, Av. Wagram avec M^{lle} Gatineau ; œuvres de Brancour, Octave Charpentier, etc. (Invitations). — **A l'École Lemonnier, 24 rue Duperré le 12 janv. à 22 h.** « La Bretagne » ; concours de M^{lles} Poirson, Gatineau, Marsay, M. Brancour (Invitations à l'école). — **Le 15 janv. à 9 h. au Caméleon 241 Bd Raspail** œuvres de A. Sauvrezis, concours de M^{mes} Balguerie, Detraux. (Places 5 fr. et 2,50). — **Le 16, 9 h. même salle : « Les villes d'art de province » conf. par M. P. Souchon.** Mélodies de C. Blanc de Fontbelle par M^{lle} Telly.

C. G. A. M.

L'Assemblée Générale du Centre de Groupement des Amateurs de Musique aura lieu le **vendredi 11 janvier à 9 h. du soir à la Salle de Photographie**

51, RUE DE CLICHY

et non 51, rue Blanche comme il fut annoncé par erreur.